BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 octobre 1932.

Présidence de M. le Dr R. JEANNEL.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 209. — *Assemblée générale*, p. 210. — *Distinctions honorifiques*, p. 210. — *Changements d'adresse*, p. 210. — *Admission*, p. 210. — *Présentations*, p. 211. — *Démissions*, p. 211. — *Don*, p. 211. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 212. — *Budget*, p. 212. — *Conférence internationale pour les recherches antiacridiennes*, p. 212. — *Commission pour la nomination des Membres honoraires*, p. 212.

Observations diverses. — R. Paulian. Note rectificative, p. 212.

Communications. — F. Gruardet. — Note sur le *Meligethes Reyi* Guillebeau, p. 213. — J. Clermont. — Description d'un genre et d'une espèce nouveaux de *Cerambycidae* de la sous-famille des *Lamiinae* [Col.], p. 214. — D. Lucas. — Sur le genre *Jugurthia* Oberthür [Lép.], p. 216. — L. Mesnil et F. Pétré. — Un *Anthomyidae* [Dipt.] nuisible aux Céréales en France, p. 217. — J. Denis. — Sur la présence de *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi dans les Pyrénées-Orientales [Aran. Theridiidae], p. 222. — M. Pic. — Sur quelques *Rhynchites* Sch. de France [Col. Curculionidae], p. 223.

M. L. Gérin de Ebolowa (Cameroun), assite à la séance.

Nécrologie. — Nous avons le vif regret de faire connaître le décès de notre ancien Président, C. Dumont, qui faisait partir de la Société depuis 1890. Observateur consciencieux et chercheur tenace, il avait fait de nombreuses découvertes sur la faune lépidoptérologique de France ; ses recherches sur les *Gortyna* et la façon dont il a pu retrouver *G. Boreli*, espèce dont la chenille habite les tiges du *Peucedanum parisiense*, peuvent être citées comme des modèles. Il avait consacré ses dernières années à l'étude de la faune de l'Afrique du Nord, où il a récolté des matériaux de grande valeur provenant du désert algérien et tunisien. Il avait déjà décrit un bon nombre d'espèces fort intéressantes tant au point de vue de leur morphologie que de leurs mœurs qu'il n'a jamais oublié d'observer. Sa collection contient encore des richesses inédites et a été léguée au Laboratoire d'Entomologie du Muséum.

Assemblée générale. — Le Secrétaire rappelle aux Membres de la Société que l'Assemblée générale est convoquée pour la séance du 28 décembre 1932.

Distinctions honorifiques. — M. P. de Peyerimhoff vient d'être élu Membre correspondant de l'Académie des sciences coloniales.

Changements d'adresse. — M. J. Balazuc, 10 rue de la Motte-Picquet, Paris, 15e.

— M. F. Bernard, agrégé-préparateur à l'École normale supérieure, 40, avenue de Saxe, Paris, 7e.

— M. le Docteur Amédée Bonnet, chargé de cours à l'Université, 23, rue Sala, Lyon (Rhône).

— M. L. Gérin, chez M. P. Grandchamp, 7, rue Villeneuve, Clichy (Seine).

— Captain A. F. Hemming. C. B. E., 18, Glebe Place, Chelsea, Londres S. W. 3 (Angleterre).

— M. L. O. Howard, Bureau of entomology, U. S., Department of Agriculture, Washington, D. C. (U. S. A.)

— M. H. de Saeger, 84, avenue L. Mahillon, Bruxelles (Belgique).

— M. R. Zariquiey (hijo), Provenza, 318, Barcelona (Espagne)

Dons à la Bibliothèque. — M. J. Clermont à fait parvenir, accompagné de la lettre suivante, un précieux ouvrage de Léon Dufour.

Mon cher Président et ami,

Les hasards d'une vente publique m'ont permis de soustraire du feu des enchères le recueil que je vous prie d'accepter aujourd'hui pour les Archives de la Société.

Ce sont des notes entomologiques autographes de Léon Dufour, biologiques, systématiques sur les Araignées et les Insectes, en un volume relié de l'époque.

Quelques renseignements précieux et in litteris sur la faune entomologique landaise et des critiques sur les travaux des entomologistes de ce temps : Latreille Dejan, Clairville, etc., en font un document précieux que je vous offre aujourd'hui en pieux hommage à la mémoire du savant dont notre éminent collègue. M. P. de Peyerimhoff a si heureusement ébauché l'œuvre et la vie dans son travail paru dans le si beau Livre du Centenaire.

Je vous prie de croire, Mon cher Président et ami, à la cordiale assurance de mes sentiments dévoués.

J. Clermont.

— M. A. Balachowsky a remis pour la Bibliothèque un exemplaire de sa thèse de doctorat : Étude biologique des Coccides du bassin occidental de la Méditerranée, Paris 1932, Lechevalier et fils, 1932, 214 + lxxi pages.

Admission. — M. Jean Mathias, notaire à Hiersac (Charente). — *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Hans J. Bredo, entomologiste du gouvernement, 99, rue F. de Mérode, Malines (Belgique), présenté par M. P. Vayssière. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Balachowsky et L. Chopard.

— M. Alfonso Chiaromonte, dottore in Science agrarie, Istituto agricolo coloniale italiano, 9, viale Umberto, Firenze (Italie), présenté par M. F. Silvestri. — Commissaire-rapporteurs : MM. L. Chopard et P. Vayssière.

— M. Ph. Henriot, député de la Gironde, château de Picon à Eynesse (Gironde), présenté par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé de Joannis et Ch. Boursin.

— M. Yin-chi Hsu, associate professor, Soochow University, Soochow, Ku. (China), présenté par M. S. H. Chen. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et L. Chopard.

— M. L. Lavauden, conservateur des Eaux et Forêts, Anjou (Isère), présenté par M. P. de Peyerimhoff. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et A. Seyrig.

— M. J. Harold Matteson, entomologist-lepidopterist, 3160. S. W. 2nd Street, Miami, Florida (U. S. A.), présenté par M. Bouvier. — Commissaires rapporteurs : MM. A. Balachowsky et P. Vayssière.

— M. Abd el Mejid Mistikawy, entomologiste, Section de la protection des plantes, Ministère d'Agriculture, Giza (Égypte), présenté par M. H. C. Efflatoun Bey. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et P. Vayssière.

— M. A. Perret-Maisoneuve, magistrat honoraire, 43, avenue Foch, Saint Cloud (Seine-et-Oise), présenté par M. L. Berland. — Commissaires-rapporteurs : MM. R. Hardouin et F. Picard.

— M. A. Pfeffer, maître des Eaux et Forêts, 9, rue Sadova, Prague XIX (Tchécoslovaquie), présenté par M. P. de Peyerimhoff. — Commissaires-rapporteurs : MM. A. Méquignon et G. Pécoud.

—. M. A. Rebouillon, directeur de la Station séricicole, les Arcs (Var), présenté par M. P. Grassé. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Chopard et F. Picard.

— M. le Pr Y. Sjöstedt, Odengatan, 35[1], Stockholm (Suède), présenté par M. le Dr R. Jeannel. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et L. Chopard.

—. M. H. Testout, 107, rue Money, Lyon (Rhône), présenté par M. le Dr R. Jeannel. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Clermont et A. Méquignon.

Démissions. — MM. le Dr G. Ferrante et P. de Riencourt de Longpré ont fait parvenir leur démission.

Don. — Conformément au désir exprimé par notre éminent et regretté collègue, Mme Veuve Sainte-Claire Deville à fait parvenir à notre Trésorier la somme de mille francs.

Nomination d'un Membre bienfaiteur. — Sur la proposition de son Président M. le Dr R. Jeannel, l'Assemblée décide à l'unanimité d'inscrire le nom de M. J. Sainte-Claire Deville sur la liste de ses Membres bienfaiteurs.

Budget. — Le Trésorier fait savoir à l'Assemblée qu'il vient de recevoir du Ministère de l'Éducation nationale une subvention de 1.125 francs.

Conférence internationale pour les recherches antiacridiennes. — A l'occasion du Ve Congrès international d'Entomologie, le Gouvernement français a convoqué à Paris la 2e Conférence internationale pour les recherches antiacridiennes qui s'est réunie du 15 au 23 juillet 1932.

Une vingtaine d'entomologistes, dont nos collègues MM. G. Marshall, B. P. Uvarov, C. Bolivar, F. Silvestri, L. Chopard, P. Vayssière, sous la présidence de P. de Peyerimhoff, ont établi un plan général pour les recherches sur les Acridiens migrateurs. La désignation de l'Imperial Institute of Entomology de Londres comme centre international de ces recherches a été confirmée. La préparation des missions d'études sur le terrain fut la principale question abordée. Il fut en particulier décidé qu'une mission dirigée par notre collègue Zolotarevsky partira ce mois-ci pour explorer la région de Ségou-San-Tombouctou en vue de préciser plus spécialement la biologie de *Locusta migratoria migratorioides* et de *Schistocerca gregaria.*

Commission pour la nomination des Membres honoraires. — Sur la proposition du Conseil, l'Assemblée désigne à l'unanimité MM L. Chopard, A. Méquignon, F. Picard, R. Peschet et P. Vayssière comme Membres de la Commission pour la nomination des Membres honoraires.

Observations diverses

Note rectificative. — M. Renaud Paulian communique la note suivante :

Le nom de *Coomanius* ayant, ainsi que M. Fleutiaux a eu l'amabilité de m'en informer, été employé par lui pour désigner un genre de *Melasidae* (Fleutiaux, *Bull. Soc. ent. France*, 1924, p. 297), le genre *Coomanius* Paulian, 1932 devra porter le nom de **Parascatonomus,** nom. nov.

Communications

Note sur le *Meligethes Reyi* Guillebeau

par F. Gruardet.

Au printemps dernier, notre collègue, M. J. Thérond, a capturé en nombre, aux environs de Nîmes, sur *Potentilla verna* un *Meligethes* du groupe des *Acanthogethes* qui lui parut différent du *brevis* Strm. de la même région, commun sur les Cistes (*Cistus albidus*) et les Hélianthèmes, par son aspect plus mat et par ce fait qu'il n'en a pas rencontré un seul à tache élytrale rouge, alors que chez le *brevis*, 80 % présentent cette tache.

M. Thérond ayant adressé un certain nombre d'individus du *M. brevis* et du *Meligethes* de la Potentille à J. Sainte-Claire Deville, notre regretté et savant collègue lui a confirmé le 6 mai dernier, qu'il était bien de son avis, qu'il s'agissait de deux espèces distinctes mais que n'ayant pas sous la main de matériel de comparaison, il ne pouvait se prononcer pour savoir à quelle forme appartenait le *brevis* Strm. Il ajoutait cependant :

« D'ailleurs, à titre de renseignement, et quel que soit le vrai *brevis*, je crois que votre *Meligethes* de *Potentilla verna* a déjà été décrit. Je me suis reporté à la description du *M. Reyi* Guillebeau (*L'Échange*, 1885, n° 72) décrit de Plantay (Ain) et donné par le Catalogue de 1906 comme synonyme dubitatif de *brevis*... Je crois que, provisoirement, jusqu'à révision du groupe, on peut l'étiqueter *Reyi* Guillebeau. »

M. Thérond venant de m'adresser un certain nombre des *Meligethes* en question, je les ai examinés avec d'autant plus d'attention qu'il s'agit d'une espèce litigieuse.

De la taille et de l'aspect du *M. assimilis* Strm., il se rapproche du *solidus* Kugel par le faciès, tout en étant moins robuste, et les 4 grandes dents dont sont armés les tibias antérieurs. La sculpture du dessus est analogue. La surface, vue à un fort grossissement, est un peu ridée entre les points, beaucoup moins cependant que chez le *solidus*. Il diffère de ce dernier par sa taille plus faible (1,2 à 2 mm.) et la ponctuation du dessus plus forte et moins serrée.

Si on compare ces indications aux commentaires dont Guillebeau fait suivre sa description du *Reyi*, on est frappé de leur concordance. On en conclut, avec d'autant plus de certitude qu'il insiste sur ses différences avec le *solidus*, que l'individu vu par lui et qui a servi de type à son *Reyi* était identique à ceux de la Potentille.

L'espèce de Guillebeau est donc parfaitement valable et le *M. Reyi* doit prendre place dans les catalogues à la suite du *solidus*.

Description d'un genre et d'une espèce nouveaux de *Cerambycidae* de la sous-famille des *Lamiinae* [Col.]

par J. Clermont.

Magninia, nov. gen. — Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères très robustes et saillants ; front subtransversal, très trapéziforme.

Antennes peu pubescentes, assez longues, le 1er article moitié plus court que le 3e ; 4-10 beaucoup plus courts que ce dernier, allant en décroissant ; le 11e plus long que le 10e.

Lobes inférieurs des yeux allongés, assez étroits, fortement granulés, en forme de poire jusqu'à l'insertion des antennes.

Prothorax transversal assez scabreux, avec 2 sillons antennaires et basilaires nettement marqués ; l'antenne nettement limitée par une forte carène ; tubercules latéraux spiniformes, très aigus, très nettement recourbés en arrière à leur extrémité.

Écusson transversal arrondi en arrière.

Élytres assez allongés, peu convexes, parallèles, arrondis en arrière, subrectilignes à la base, aux épaules obtuses, munis d'une petite épine humérale très aiguë, avec la suture épineuse.

Pattes robustes, assez longues, cuisses peu à peu atténuées à leur extrémité ; tarses égaux.

Mésosternum lamelliforme, recourbé en arrière, fortement creusé, saillie prosternale étroite, également arquée en arrière.

Corps allongé, massif, finement pubescent.

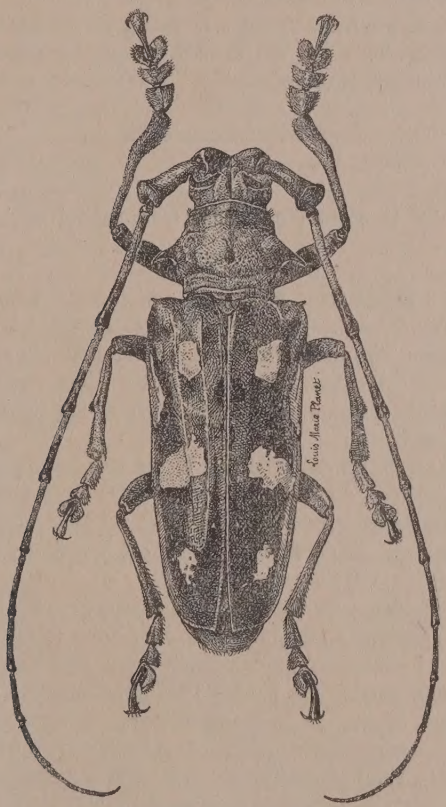
Cet insecte rentre dans le groupe I de la section B du Genera des Coléoptères de Ch. Lacordaire : cicatrice du scape des antennes fermée, tribu des *Monohammides*. Il a beaucoup d'analogie et l'aspect général de bien des *Batocera* à taches (2e groupe de Lacordaire). Très voisin des *Anoplophora* Hope et des *Meges* Pasc., il se distingue nettement du 1er par le prothorax qui est granuleux et non lisse, par les élytres munis d'une petite épine à la partie humérale et suturale.

Magninia se rapprocherait de *Meges* par ses côtes obsolètes sur ses élytres et par sa coloration non métallique qui éloigne ces deux genres des *Aplophora*. Les deux sillons oculaires sont creusés chez *Magninia* comme chez *Meges*, mais ils sont bien moins obliques. L'écusson du premier est beaucoup plus largement arrondi que chez les deux genres voisins ; de plus, il est profondément creusé en cuiller et je n'ai pas remarqué ce caractère important chez les genres voisins. Enfin l'allure générale de l'insecte, sa livrée qui le rapprocheraient des *Batocera* par ses taches et son faciès général en font nettement un représentant d'un genre nouveau.

Je dédie ce genre à M. Jules Magnin, Bibliothécaire de la Société entomologique de France, en souvenir de la respectueuse amitié qui me lie à lui si affectueusement depuis trente-cinq ans.

Magninia tonkinea, n. sp. — Tête ayant à la base du front deux fortes fossettes, en virgule, profondément creusées devant l'épistome à la naissance des mandibules.

Élytres parallèles, subarrondis à la base, légèrement déprimés près de



Magninia tonkinea, n. sp.

l'écusson avec deux côtes bien visibles en tenant l'insecte obliquement sous un certain jour, uniformément gris marron foncé avec 4 taches d'un blanc de lait sur chaque élytre; une en avant à 5 mm. de la base, une autre plus grande, rectangulaire, contournant le bord de l'élytre à même hauteur, la plus grande placée un peu après le milieu de l'élytre et la postérieure oblongue à la même distance de l'extrémité que la première l'est de la base. D'une couleur uniforme d'un gris souris plus soyeux, chatoyant en dessous.

Pattes assez longues, robustes, cuisses atténuées à leur extrémité, les

médianes surtout très élargies dans leur milieu; tibias antérieurs très arqués, les médians très fortement denticulés du côté externe, les postérieurs droits.

Antennes dépassant le corps de leurs articles terminaux; ceux-ci d'un gris soyeux plus ou moins annelé de blanc. Le premier article très globuleux avec le scape très rugueux et longuement dilaté

Long. 55 mm.; largeur aux épaules 15 mm.; au milieu du corps 17 mm.

Habitat : Tonkin: Tien-Yen (35 m. alt.), territoire militaire sur la route d'Haïphong à Moncay († Jeanvoine coll.).

Sur le genre *Jugurthia* Oberthür [Lep.]

par Daniel Lucas

J'ai récemment classé dans ce genre une Noctuelle nouvelle du Maroc sous le nom de *variegata*. Le genre *Jugurthia* avait été créé par Charles Oberthür en retirant du genre *Metachrostis* Hb. quelques espèces ou formes, telles que la *precisa* Obthr., mais une lettre récemment reçue de notre collègue Honoré, de Hawamdieh (Haute-Égypte) me donne à ce sujet les renseignements suivants :

« Le genre *Jugurthia* a été créé par H. de Saussure pour une espèce de *Masaride* de l'Afrique du Nord, en 1856, dans sa monographie de cette famille d'Hyménoptères; même peut-être déjà en 1853, dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, il en est question; en tout cas vous pourriez contrôler les dates exactes dans :

le volume « Vespides » du Catalogus Hymenopterorum de Della Torre;

le fascicule « Vespidae », du même auteur, dans le Genera Insectorum.

Il résulte de ces indications que le nom de *Jugurthia* donné à un genre de Lépidoptères postérieurement à l'année 1900 par Oberthür ne peut subsister, conformément aux règles de la Nomenclature zoologique. Je rapporterai donc ma nouvelle espèce au genre *Metachrostis* Hb., tout au moins provisoirement; car Seitz semblait indiquer que certaines espèces de ce groupe pourraient appartenir à un genre spécial, dans lequel on serait en droit de placer la *variegata*.

Rectification. — Dans le *Bulletin* du 8 juin 1932, j'ai décrit un nouveau genre de Lépidoptères sous le nom de : *Pseudoboarmia*. Or ce nom a déjà été donné à un genre de *Geometridae* par le Docteur J. Mac Dunnough, en 1920, dans une notice intitulée : « Studies in North American *Cleorini* (*Geometridae*) dans le *Bulletin* n° 18 (*Technical*), *Entomological Branch. Dept. Agriculture* (Canada). Il en résulte que le nom du genre nouveau établi par moi sera **Boarmioides**, remplaçant celui, préoccupé, de *Pseudoboarmia*.

Un *Anthomyidae* [Dipt.] nuisible aux Céréales en France

par L. Mesnil et F. Pétré

Trop peu de naturalistes se sont intéressés aux Diptères en France, et parmi eux, une infime proportion s'est préoccupée des Muscides vivant aux dépens des Céréales cultivées. A part les notes publiées à ce sujet par P. Marchal, il nous faut faire un bond de presque un siècle en arrière pour trouver avec Guérin Méneville et Ollivier, des auteurs ayant tenté d'éclaircir cette question. Encore, ces derniers, travaillant dans une période où la systématique des Diptères n'était que faiblement ébauchée, ont-ils été fatalement amenés à redécrire des espèces antérieurement connues, ou à déterminer d'une manière inexacte ce qu'ils rencontraient. Ils ont pu, de cette façon, décrire *Lasiosina cinctipes* Meig. sous le nom de *Chlorops herpini* Guér., et attribuer avec Bjerkander la forme hivernale sombre de *Chlorops taeniopus* L. (= *lineata* F.) à l'espèce *Siphonella pumilionis* Bjerk.!

Sans les remarquables travaux étrangers de Nowicki, Reuter, Börner et ceux plus modernes de Frew, Hodson, et divers auteurs russes, nous serions à peu près au même point.

Il suffit par exemple de feuilleter l'ouvrage, cependant si complet, de Sorauer (Dr Jegen, 1928) pour se rendre compte à quel point cette question y présente d'obscurité. *Oscinella frit* L. et *O. pusilla* Mg., qui n'en est qu'une variation infime, y sont traitées comme deux espèces distinctes. *O. carbonaria* Loew, *O. soror* Macq., *O. coxendix* Fitch et *O. dorsata* Löw réunies par les auteurs américains et par Becker, à *O. frit* y sont encore considérées comme des espèces distinctes. *Siphonella pumilionis* Bjerk. et *Chlorops lineata* F. sont chacun le sujet d'un paragraphe assez important, indépendants du passage relatif à *Chlorops taeniopus* Meig. dont ils sont cependant l'un comme l'autre synonymes.

Par contre, *Meromyza saltatrix* L. et sa var. *cerealium* Reut. ainsi que *Cetema myopina* Loew ne sont pas même mentionnés (1). Aucune indication non plus sur les familles des *Geomyzidae* et *Opomyzidae* si nuisibles aux Graminées des prairies, et dont deux espèces au moins : *Opomyza florum* F. et *Geomyza combinata* L. sont d'importantes ennemies des Céréales.

Par ailleurs, *Chortophila cilicrura* Rond. et *C. fusciceps* Zett., bien que synonymes, sont traités en paragraphes séparés, et la figure très détaillée exécutée d'après Börner, couvrant une demi-page et portant le nom de *Hylemyia coarctata* Fall., n'a aucun rapport avec cette espèce.

Ceci nous prouve combien les animaux les plus nuisibles à l'agriculture, comme ce dernier insecte, ont été examinés rarement par les naturalistes. Ajoutons à cela que les larves de ces Muscides, sauf trois d'entre elles décrites

(1) Nous ne reprocherons pas à cet ouvrage de ne pas mentionner *Chloropisca glabra* Meig, ni *Zonosema alternata* Fall., que nous croyons signalés par erreur sur les Céréales, le premier étant de mœurs aphidiphages, le second parasite des baies de divers arbustes.

par Frew en 1923, n'ont jamais été étudiées dans leur morphologie, et nous aurons une idée de la confusion qui règne, particulièrement en France, dans l'étude de leurs dégâts sur les Céréales!

En général devant les champs ravagés on accuse l' « Oscinie » ou les « Chlorops », on essaie de trouver des variétés de plantes résistantes, mais sans se préoccuper de l'exacte détermination du parasite qui est en cause. Il est évident que la question ne progresse guère dans ces conditions.

Ceci nous amène à signaler un Diptère assez nuisible au Blé et au Seigle

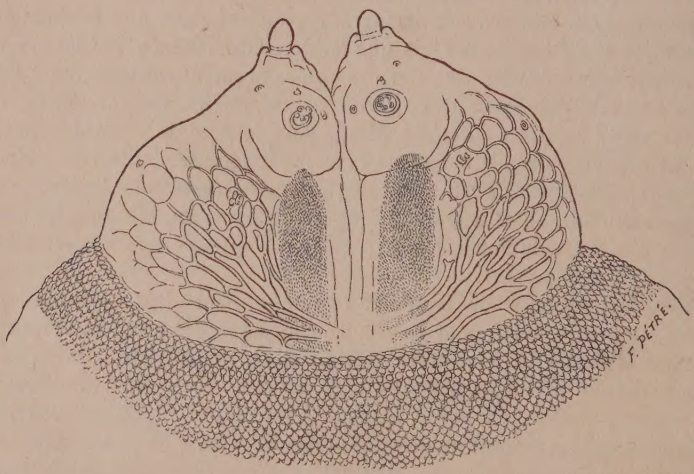


Fig. 1. — Tête de la larve de *Chortophila sepia* Meig.

dans diverses parties de la France. Il est surprenant que personne ne l'ait mentionné jusqu'à présent car il est parfois extrêmement abondant. Il s'agit d'un *Anthomyidae* connu à l'étranger comme nuisible aux Céréales sous le nom de *Adia genitalis* Schnabl... Surtout dangereux en Russie et en Hongrie, il est répandu en Allemagne et jusqu'en Angleterre. Connu des entomologistes français sous le nom de *Chortophila sepia* Mg. (1). il se rencontre communément en mars-avril dans les champs de Blé.

A la fin de mai des années 1929 et 1930, nous avions observé dans des Blés de printemps, à Versailles, la larve très particulière de ce Diptère. L'œuf est pondu vraisemblablement sur la feuille supérieure. La jeune larve décrit, en descendant à l'intérieur de la Céréale, une galerie en spirale de quatre ou cinq tours. Cette galerie a pour résultat d'arrêter la croissance des feuilles

(1) Cette synonymie que j'avais soupçonnée lors de l'éclosion de mes élevages m'a été confirmée par le Dr. S. Villeneuve de Janti que je crois devoir remercier ici de la façon la plus vive pour les nombreuses déterminations qu'il a bien voulu me faire.

et de provoquer un afflux de sève qui donne une consistance particulière à la partie centrale de la jeune plante au voisinage du bourgeon terminal. C'est là que l'animal commence son développement. La plante présente un aspect particulier : la dernière feuille jaunit nettement tandis que les autres restent vertes. Ces dégâts se présentent au début de l'année, dans nos régions dans la dernière quinzaine de mai et les premiers jours de juin. Ils ne coexistent pas avec ceux, très analogues de *Oscinella frit*, qui commencent vers la mi-juin.

La larve ayant creusé l'intérieur de la jeune plante se transforme en pupe dans la galerie en juin. L'adulte ne sort qu'au printemps suivant. Il semble cependant que dans la région méditerranéenne, une deuxième génération ait lieu tardivement en automne, amenant d'appréciables dégâts sur les jeunes Céréales.

A part Versailles où nous l'avons observée trois années de suite, cette espèce nous a été envoyée en très grande abondance de Colmar (Alsace), le 15 mai, et de Clermont-Ferrand au début de juin de cette année (1). Nous l'avons reçue d'Antibes au début de mai 1931. D'autre part, nous avons rapporté à cette espèce une pupe envoyée de Cannes le 15 décembre dernier, l'insecte ayant fait de gros dégâts dans les Céréales d'automne. Cette détermination confirmerait celle de M. Denykès, d'Athènes, qui nous a affirmé que les larves et pupes de cet insecte étaient bien connues de lui, et appartenaient à un insecte (qu'il rapportait par erreur à *Chlorops taeniopus*) qui causait de gros dégâts en Grèce au mois de novembre-décembre sur les Blés d'Automne.

La larve de *Chortophila sepia* Meig. (= *genitalis* Schnabl.) peut être caractérisée sommairement comme suit :

Larve d'un blanc légèrement jaunâtre, cylindrique, sensiblement atténuée aux deux extrémités, courbée un peu en arc à l'état de repos. Longueur atteignant 7 à 8mm. en extension.

Tête large (fig. 1) divisée longitudinalement en deux moitiés par un sillon accentué lors de la contraction des muscles de l'animal. Antennes à bouton ovale, plus long que large; crochets mandibulaires forts, multidentés sur leur bord inférieur. Masque facial (2) portant un reticulum abondant qui englobe les palpes labiaux, mais ne s'étend pas entre les crochets mandibulaires et les palpes maxillaires. Ce dernier caractère distingue nettement cet

1. Nous prions nos amis MM. Meneret et Rohmer de Colmar, ainsi que M. Schad de Clermont-Ferrand de trouver ici tous nos remerciements pour l'aide considérable qu'ils nous ont apportée dans nos travaux.

2. Le masque facial est une partie fort remarquable et riche en caractères précis permettant la détermination des larves de Muscides. Il permet en outre de constater par exemple que si certains *Oscinella* se groupent exactement autour de *O. frit*, d'autres ont un masque extrêmement différent, identique à ceux de *Elachiptera*, *Lasiosina*, *Oscinis*. Il démontre encore l'anologie frappante des larves de *Chlorops*, *Meromyza* et *Cetema*, ainsi que le rapprochement entre celles de *Geomyza* et de *Opomyza*.

insecte des larves voisines attaquant les Céréales (*Chortophila cilicrura* Rond. et *Hylemyia coarctata* Fall.).

Les stigmates antérieurs grands et aplatis, appliqués le long du corps, (fig. 2) sont également caractéristiques. Il sont largement échancrés formant une sorte de double main portant de 20 à 25 digitations courtes.

La larve porte 11 lignes de spicules intersegmentaires. Les 4 premières intéressent le thorax et sont ici assez semblables dans leur détail à celles de l'abdomen (1). La première forme un large collier très abondant. Les 5 premières font le tour complet de l'animal, les 6 dernières étant limitées à la partie ventrale seulement. Ces lignes de spicules, irrégulières, fragmentées en portions angulées, simulent parfois un quadrillage.

Fig. 2. — Stigmates antérieurs de la larve de *Chortophila sepia* Meig.

La partie anale, à peu près régulièrement arrondie, ne porte pas de lames membraneuses comme chez beaucoup d'autres *Anthomyidae* mais de simples mamelons hyalins, 6 d'entre eux sont disposés tranversalement en ligne droite au-dessus des stigmates postérieurs.

Ces derniers organes sont disposés sur deux grands cônes musculeux, tangents l'un à l'autre par leur base.

Anus très grand, trois fois plus large que long, en son milieu qui est resserré, séparant ainsi deux moitiés striolées chacune d'une manière rayonnante.

Pupe brun rouge, présentant les stigmates antérieurs et les spicules intersegmentaires de la larve, ces derniers peu visibles dans les plissements de l'ancien épiderme.

Insecte adulte (♂) complètement noir, assez mat, à ailes très enfumées à la base. Forme générale courte et épaisse; abdomen gros, à peine un peu déprimé derrière le mésophragme.

Antenne à chète très finement pileux; 3e article double du second, subrectangulaire, deux fois plus long que large. Tête assez petite, arrondie,

1 Il n'en est pas toujours ainsi. Les larves à masque facial d'*Elachiptera,* par exemple (voir note précédente), n'ont pas de 2e ni de 3e ligne de spicules. Chez les *Oscinella* du groupe d'*O. frit,* la 3e manque parfois (chez *O. albiseta*) et les spicules abdominaux (après la 4e) ont une structure différente. Par contre chez les *Opomyzidae, Geomyzidae* et *Anthomyzidae* toutes les bandes de spicules sont assez semblables.

à péristome non développé en arrière. Œil petit, non sinué sur son bord postérieur, non velu. Front relativement large, portant de chaque côté 7 à 8 soies fronto-orbitales internes. Bouche entourée de soies nombreuses.

Thorax et scutellum globuleux, entièrement noirs à reflets cendrés, et dont la chétotaxie peut se résumer comme suit : 2 fortes posthumérales avec une fine pilosité sur l'épaule et une ou deux petites soies intercalées; — 2 notopleurales; — 2 présuturales bien développées; entre chacune d'elles, apparaît une soie plus courte; — 3 acrosticales séparées entre elles par 2 poils; — 3 dorsocentrales; — 2 supraalaires et 1 préalaire bien développée, représentée volontairement courbée vers le bas sur notre dessin (fig. 3) afin de la désigner à l'attention vu son importance; — 4 mésopleurales; — 3 grandes sternopleurales.

Fig. 3. — *Chortophila sepia* Meig.

Aile large, arrondie du bout, très enfumée à la base, à nervures foncées. Épine costale bien nette.

Pattes peu allongées, noires; tibias antérieurs et moyens portant vers leur tiers inférieur quelques soies antéro-externes. Tibias postérieurs à 2 rangs de soies fortes sur leur côté arrière. 1er article de chaque tarse égal aux trois suivants réunis. Pelotes tarsales très courtes. Abdomen noir à

reflets cendrés, de forme presque cylindrique. Segments 3 à 6 portant au-dessus, contre leur bord postérieur quelques soies plus fortes. Appareil génital précédé de lames appliquées en dessous, et portant de fortes soies.

Femelle distincte par son front beaucoup plus large.

Bibliographie

1842. Guérin Méneville (M.). — Notice sur quelques insectes nuisibles au froment, au seigle, à l'orge et au trèfle. (*Mém. Soc. royale et centrale d'Agriculture*, 1842, pp. 1-50, 5 pl.).

1871. Nowicki (Max). — Ueber die Weizenverwüsterin *Chlorops taeniopus* Meig. (*K. K. zool. bot. Ges. Wien*, pp. 1-50, Wien, 1871).

1894. Marchal (P). — Sur les Diptères nuisibles aux Céréales observés à la Station entomologique de Paris en 1894 (*C. R. Ac. Sc.*, t. CXIX, n° 11, sept. 1894, pp. 496-499.

1902. Reuter (Enzio). — *Meromyza cerealium*, n. sp., ein neuer Getreide-Schädiger. *Meddel. af Soc. pro Fauna et Flora Fennica*, pp. 84-91, Helsingfors, 1902).

1909. Marchal (P.) — *L'Hylemyia coarctata* Fall. dans le Nord de la France. (*Bull. Soc. ent. de Fr.*, 1909, pp. 196-197).

1910. Becker (Th.). — *Chloropidae*, Eine monographische Studie. Budapest 1910.

1923. Frew (J. G. H.). — On the larval anatomy of the gout fly of Barley... (*Proc. Zool. Soc. London*, 1923, pp. 783-821).

1926. Hodson (W. E. H.). — On the occurrence of *Centor myopinus* Meig., (*Annals of Applied Biology*, vol. XIII, n° 2, mai 1926, pp. 229-230).

1928 Sorauer (P.). — Handbuch der Pflanzenkrankheiten, Fünfter Band, II Teil, Berlin 1928, pp. 12-43.

Sur la présence de *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi dans les Pyrénées-Orientales [Aran. Theridiidae]

par Jacques Denis.

Il y a relativement peu longtemps, L. Berland (*Ann. Soc. ent. France*, XCIX, 1930, p. 4) précisait la distribution géographique de *Latrodectus tredecimguttatus* Rossi et il ajoutait aux stations déjà connues de cette Araignée une localité de l'Estérel située précisément dans un hiatus dont il constatait l'existence entre la vallée du Rhône et l'Italie. A la suite de cette mise au point, j'ai moi-même pu signaler (*Bull. Soc. ent. France*, 1931, n° 4, p. 54), dans les Maures cette fois, une seconde station fragmentant le même hiatus. Une coupure analogue dans l'aire de répartition du Malmignatte

se présente à l'Ouest du Rhône où il n'est pas cité de station entre l'Hérault et l'Espagne. C'est pourquoi je crois intéressant de noter une capture que je viens de faire — 18 janvier 1932 — d'un individu de cette espèce à Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Il s'agit d'une femelle que je n'hésite pas à rapporter à la variété *lugubris* L. Dufour en dépit de quelques taches brunâtres pâles, irrégulières, disposées de manière dissymétrique sur la face dorsale de l'abdomen; ces taches correspondent assez vaguement avec quelques-unes des taches normales et ressemblent plutôt à des accidents tégumentaires, comme j'ai pu en constater chez divers *Gnaphosidae* et chez *Pisaura mirabilis* Clerck; l'épigastre cependant présente une fine ligne bipartie rougeâtre et non blanche. J'ai trouvé l'Araignée à côté du Mas en Fonts, sur le Serrat d'en Merle; elle se tenait sous une très grande pierre plate et était parfaitement dissimulée dans les nombreux fils de sa toile très étendue dans laquelle restaient enchevêtrés les débris de gros Insectes, Guêpes, Coléoptères, Fourmis. Quatre cocons étaient fixés côte à côte en chapelet dans la toile; chacun d'eux contenait des jeunes éclos au nombre de 241, 199, 185 et 83; le fond de la coloration de ces jeunes était d'un brun rouge très clair parsemé de taches blanches dont la disposition était analogue à celle des taches rouges de la forme typique. Si l'individu en question appartient réellement à la forme *lugubris*, les jeunes possèdent donc tout d'abord la coloration typique et ne prennent la teinte noire uniforme de la variété qu'après un certain nombre de mues; c'est là détail qu'il m'aurait été facile de vérifier si je ne m'étais pas trouvé dans des conditions telles qu'il m'était impossible de songer à entreprendre un élevage. Le fait de trouver des jeunes éclos dans les quatre cocons indique que les petites Araignées ne se disséminent pas dès l'éclosion, mais doivent passer l'hiver dans le cocon pour n'en sortir qu'à la belle saison.

Je ne pense pas que *Latrodectus tredecimguttatus* existe sur le littoral maritime des Pyrénées-Orientales où j'avais cru cependant l'y découvrir à première vue d'un individu unicolore de *Lithyphantes paykullianus* Walck.; le Laboratoire Arago a en effet attiré dans la région de Banyuls-sur-Mer un nombre trop grand d'arachnologistes pour que cette espèce ait pu échapper à leurs investigations,

---

Sur quelques *Rhynchites* Sch. de France [Col. Curculionidae]

par M. Pic

J'ai consulté avec intérêt la partie traitant les *Rhynchitini* (1) des « Curculionidae Gallo-Rhénans » de A. Hustache récemment parue. *Rhynchites parellinus* ssp. *flectirostris* Pic, décrit en 1926 (2) est qualifié d'aberration et

(1.) *Ann. Soc. ent. Fr.* C. [1932] p. 436 à 465.
(2.) *L'Échange*, XLII, p. 9.

inscrit (p. 461) comme synonyme de *R. pubescens* F., sans qu'aucune raison ait été donnée à l'appui de cette façon de voir.

Si je consulte la description que donne l'auteur de cette faune de *R. pubescens* F. (*parellinus* Gylh.), je constate que l'espèce est présentée comme ayant les tibias noirs; or les tibias de *flectirostris* Pic sont nettement métalliques, la pubescence apparaît aussi différente sur le dessus du corps, étant, chez mon type, plutôt redressée que penchée, en partie foncée, en partie plus claire. Chez *flectirostris* le rostre est différent de celui de divers *R. pubescens* que je possède (provenant de Dijon, Digne, etc.) par un coude accentué, sur le milieu supérieur de cet organe; en outre, la ponctuation de la tête est moins forte, plus régulière au milieu et plus écartée, celle des élytres est entremêlée de plis très marqués. D'après ces constatations, *R. flectirostris* me semble tout au moins devoir être distingué de *R. pubescens* au titre de variété valable.

J'ai réétudié le type, originaire d'Autun, de la forme décrite comme *R. germanicus* var. *Fauconneti* Pic, in *L'Échange*, XLII, 1926, p. 9. Cet insecte diffère, en plus de la coloration, des divers *R. germanicus* Herbst de ma collection par les élytres fortement impressionnés derrière l'écusson, les 9e et 10e stries peu marquées postérieurement. La taille est très petite, de 2 mm., rostre non compris. Je juge de nouveau, que le nom de *Fauconneti* Pic se rapporte à une modification intéressante qui mérite d'être distinguée.

J'ai capturé le rare *R. cupreus* L. dans le Morvan, à Arleuf (Nièvre), sur des Alisiers qui dépérissaient.

J'ai capturé *R. aethiops* (qui paraît rare) dans les Alpes, à Bourg-Saint-Maurice et Seez ainsi qu'à Royat (Puy-de-Dôme).

J'ai décrit, en 1926, *R. auratus* var. *Theresae* (1), pour distinguer de la forme typique (insectes d'une coloration plus ou moins verte) les exemplaires, plus communs, qui présentent, une coloration cuivreuse, ou pourprée; or, l'auteur de la Faune Gallo-Rhénane se contente de la mentionner (p. 463) sans l'admettre comme aberration valable. Cette interprétation n'est pas logique, étant donné que, pour le genre *Baris* Germ., le même auteur a séparé (p. 235) l'aberration *nitidula* Bris. (à coloration pourprée, donc analogue à celle de l'ab. *Theresae* Pic) de la nuance typique de *B. cuprirostris* F. (insectes à coloration verte en dessus).

(1.) *L'Échange*, XLII, p. 9.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE). — 1932.